

L'EDD au service du genre et de l'égalité des sexes | CHARLOTTE DURGNAT

Un nouvel espace de réflexion

L'éducation en vue d'un développement durable (EDD) permet sous diverses formes de réactiver la question du genre et de l'égalité des sexes. Grâce à l'essor de nouvelles réflexions sur cette thématique, l'école peut contribuer à la construction d'une société plus juste.

Jubilé du suffrage féminin, grève des femmes, congé paternité : la question du genre et de l'égalité des sexes occupe une place prépondérante dans le débat public actuel. Droit fondamental de l'être humain et Objectif de développement durable (ODD) n° 5 fixé par l'Agenda 2030 des Nations Unies, l'égalité des sexes est une thématique transversale puisque de nombreux domaines ont un pouvoir d'action dans sa promotion. Parmi eux, l'éducation, également inscrite dans l'Agenda 2030 (ODD n° 4), s'engage à prévenir toute forme de discrimination. Une forte interdépendance s'établit ainsi entre l'éducation et les questions de genre et d'égalité. Dans ce cadre, l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) peut être un levier dans la mise en place d'une société égalitaire, notamment en replaçant au centre de la discussion les inégalités de genre et de sexe encore présentes dans le système éducatif suisse.

Une question inerte

En Suisse, le système éducatif est en proie à une « cécité au genre » (Fassa Recrosio, 2014). En effet, depuis sa recommandation de 1993 – dont le contenu n'est toujours pas entièrement réalisé –, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) n'a jamais réactualisé la question du genre et de l'égalité des sexes au sein de l'enseignement. La thématique est pourtant abordée dans les différents plans d'études de Suisse et pourrait être associée à de nombreux objectifs qui structurent les programmes¹. L'approfondir avec les élèves répondrait donc à une exigence des plans d'études. Le sujet peut et devrait être traité comme tous les autres. Les programmes scolaires affichent ainsi la nécessité de prendre en compte ces réflexions et peuvent soutenir leur développement dans l'enseignement et les projets scolaires.

Malgré cela, il existe un manque de visibilité. Lequel s'explique par de nombreux phénomènes qui mènent à penser que la question de l'égalité de sexes à l'école est « résolue » (Carvalho Aruda, Guilley et Gianettoni, 2013) : un accès paritaire aux différentes disciplines, de meilleurs résultats scolaires chez les filles, l'organisation de journées promouvant l'égalité sont autant d'exemples cités comme preuves de la prise en compte de ce thème par le système éducatif. Sans compter que l'éducation doit aussi considérer d'autres types d'inégalités qui concentrent l'attention (sociale par exemple). Au final, la thématique n'est abordée que sous deux angles : le choix professionnel des élèves et les divergences de résultats disciplinaires entre filles et garçons attribuées seulement à l'inclination

personnelle de chacun·e. À cela s'ajoutent encore les stéréotypes de genre inconsciemment (re)produits par les enseignant·e·s dans et par leur enseignement par manque d'une formation initiale abordant régulièrement la question de genre et d'égalité des sexes à l'école et offrant les outils nécessaires pour les appréhender avec les élèves.

En définitive, le sujet de l'égalité des sexes n'est pas assez mis en avant dans l'éducation, participant ainsi à la perpétuation d'une socialisation différenciée en fonction du genre. Les lacunes au sein du système éducatif suisse concernant le débat genre démontrent que peu d'attention est accordé à cette thématique. Pourtant, en tant qu'institution, l'école peut être l'un des acteurs-clés d'une promotion active de l'égalité des sexes dans et par l'éducation et d'une remise en question des normes sexospécifiques. Bien que l'égalité dépende également d'interventions dans d'autres domaines, elle a la possibilité de créer cet espace et, comme le souligne l'UNESCO, « les progrès réalisés en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation peuvent avoir des effets importants sur l'égalité dans l'emploi, la santé et la nutrition » (UNESCO et UNGEI, 2018). Dans cette optique, l'EDD peut contribuer à la construction de ce lieu d'échange.

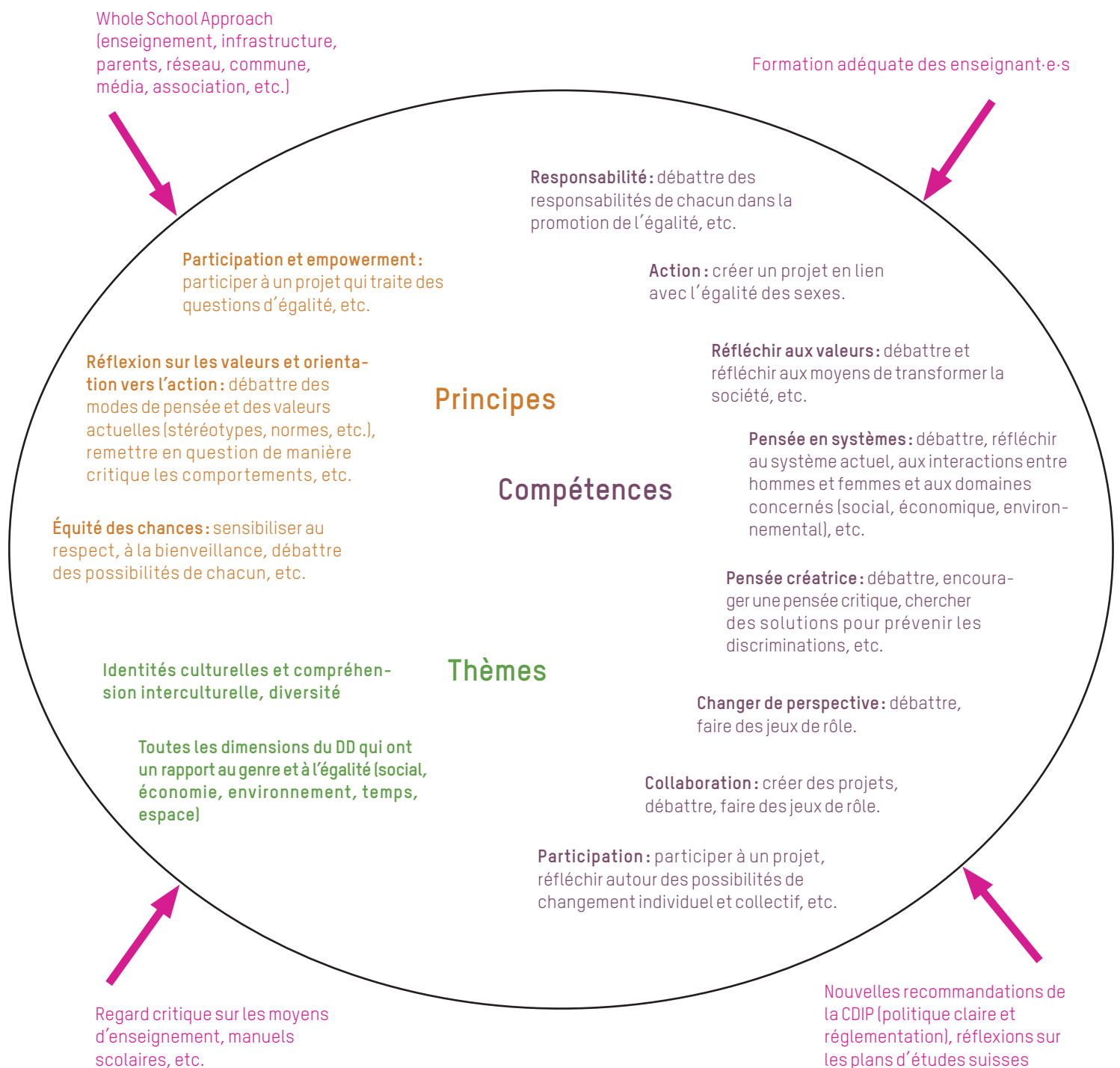
Questionner les modes de pensée

En tant qu'approche pédagogique transversale, la question du genre et d'égalité des sexes peut facilement se reposer sur l'EDD pour être abordée. En effet, visant à développer chez l'élève des compétences et savoirs nécessaires à l'orientation de la société vers un développement durable, l'EDD promeut un enseignement et des méthodes qui permettent de questionner les modes de pensée de la société actuelle. Ainsi, les différentes problématiques liées aux questions de genre et d'égalité (socialisation différenciée, rôles, stéréotypes, inégalités, etc.) peuvent être replacées au cœur des discussions, soutenues par les différentes composantes de la trilogie didactique de l'EDD (thèmes et contenus, principes EDD et compétences EDD). L'EDD facilite également l'articulation entre cette thématique et divers objectifs inscrits dans les plans d'études suisses. Elle soutient, par conséquent, son intégration dans la formation publique. Pour renforcer la prise en compte de ces réflexions autour de l'égalité, l'EDD peut s'intégrer dans une approche globale de l'école qui comprend d'autres aspects de la vie scolaire, mais aussi du monde extérieur (parents, médias, etc.). Ces différentes manières de traiter la question de genre ainsi que quelques exemples sont représentés dans le schéma de la page suivante.

Réactualiser la question

Associer l'EDD aux questions de genre et d'égalité permet au système éducatif de contribuer à la réactualisation de la problématique. Que l'on s'appuie sur des thèmes, des compétences ou des principes de l'EDD, cette démarche favorise la création d'un nouvel espace de réflexion pour une égalité des

¹ Cependant, si la question du genre et de l'égalité de sexes est citée à plusieurs reprises dans le Lehrplan 21, elle n'est présente que dans la Formation générale du Plan d'études romand et sous la thématique de la santé et du bien-être du Piano di studio.



sexes dans et par l'éducation. Elle invite enseignant-e-s et élèves à réfléchir aux rôles et aux stéréotypes de genre, mais aussi à interroger leurs valeurs, à déconstruire un mode de pensée, à changer de perspective, à développer une pensée critique et systémique, etc. En les incitant à participer au débat et à agir pour améliorer leur rapport au genre, ils et elles participent à la déconstruction d'une socialisation différenciée. L'EDD, en tant qu'apprentissage transformateur, permet de voir et de penser le monde différemment dans l'objectif de changer la société. En rendant visible les lacunes encore présentes dans le système éducatif, cette approche contribue à tendre vers une société plus juste et plus durable en questionnant les dimensions sociale, économique (salaire, temps de travail, etc.), mais aussi environnementales (accès aux res-

sources, parallèle avec le rapport « dominant-dominé » homme-femme/humain-nature, etc.) de la question du genre et de l'égalité des sexes.

Sources

- Carvalho Arruda, Carolina, Guillely, Edith et Gianettoni, Lavinia. (2013). Quand filles et garçons aspirent à des professions atypiques. Reiso, Revue d'information Social et Santé de Suisse romande.
- Fassa Recrosio, Farinaz. (2014). Enseignement de l'égalité à l'école: pratiques et représentations enseignantes. Fond national suisse de la recherche scientifique (FNSNF) et PNR 60 Égalité entre hommes et femmes.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et United Nations Girls' Education Initiative (UNGEI). (2018). Tenir nos engagements en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation. Rapport mondial de suivi sur l'éducation, résumé sur l'égalité des genres.
- Sassnick Spohn, Frauke. (2014). PNR 60 Égalité entre hommes et femmes. Résultats et impulsions, rapport de synthèse. Berne: Fond national suisse de la recherche scientifique (FNSNF) et PNR 60 Égalité entre hommes et femmes.